



Aethiopica 5 (2002)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

A. J. DREWES

Personalia

In memoriam Roger Schneider (1917–2002)

Aethiopica 5 (2002), 206–214

ISSN: 1430–1938

Published by

Universität Hamburg

Asien Afrika Institut, Abteilung Afrikanistik und Äthiopistik

Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik

Personalia

Academic News

Wechsel auf der semitistischen Professur an der Universität Marburg

WALTER W. MÜLLER, der seit 1975 die Professur für Semitistik an der Philipps-Universität Marburg innehatte, wurde im Herbst 2001 mit der Vollendung seines 68. Lebensjahres emeritiert. Als Nachfolger auf der semitistischen Professur wurde mit Beginn des Wintersemesters 2001/02 STEFAN WENINGER berufen, der auch durch Arbeiten auf äthiopistischem Gebiet hervorgetreten ist. Im Jahre 1993 erschien von ihm als erster Band der von Lincom Europa betreuten Reihe *Languages of the World/Materials* eine kurzgefaßte grammatische Darstellung des Altäthiopischen unter dem Titel "Gə'əz (Classical Ethiopic)", die 1999 in zweiter Auflage herausgebracht wurde. Stefan Weningers 1997 von der Philosophischen Fakultät für Altertumskunde und Kulturwissenschaften der Ludwig-Maximilians-Universität München angenommene Habilitationsschrift "Das Verbalsystem des Altäthiopischen. Eine Untersuchung seiner Verwendung und Funktion unter Berücksichtigung des Interferenzproblems" wurde in überarbeiteter Form im Jahre 2001 als Band 47 der Veröffentlichungen der Orientalischen Kommission der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz, publiziert.

In memoriam Roger Schneider (1917–2002)

A.J. DREWES¹

À près de 85 ans, Roger Schneider est mort le 4 avril 2002, à Addis Abeba. Il a été enterré dans cette ville, dans le pays qu'il aimait et où il avait passé la plus grande partie de sa vie.

Roger Schneider naît le 29 avril 1917 à Luxembourg-ville. Il y fréquente l'école primaire, puis le lycée, où il poursuit des études classiques. Lors de

¹ Je suis reconnaissant à Madeleine Schneider qui m'a fourni des détails sur la vie et la formation scolaire de Roger, et à Francis Anfray qui m'a donné d'autres renseignements.

l'année qui précède son baccalauréat, il commence à s'intéresser aux langues sémitiques: pendant les cours de mathématiques, dénués d'intérêt pour lui, il s'attaque à la grammaire arabe. Après son baccalauréat, en 1937, il suit pendant un certain temps les cours d'assyrien et de sabéen de Mgr G. Ryckmans à l'Université Catholique de Louvain. Un peu plus tard il se rend à Paris pour préparer une licence d'allemand et suivre des cours d'arabe à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes (actuel INALCO). Mais après l'armistice, en 1940, il rentre au Luxembourg où il continue, seul, ce qu'il a commencé à Paris et où il étudie le vieil allemand, le danois et le suédois.

En 1945, Roger Schneider retourne à Paris. Cette année-là, il aborde l'étude des langues éthiopiennes. Il suit les cours d'amharique de Marcel Cohen à l'École des langues orientales et ses cours de guèze à l'École Pratique des Hautes Etudes, l'EPHE (IV^e section). Il les suivra avec assiduité jusqu'à son départ pour l'Éthiopie et captivé par l'enseignement de Marcel Cohen, il ne cessera de le louer, le maître qui lui apprit à travailler avec rigueur. Il fréquente aussi, de manière irrégulière, les conférences d'assyrien données par René Labat, celles d'antiquités sémitiques de James Février, tous deux directeurs d'études, ainsi que celles de Mgr Grébaut, chargé de conférences dans le cadre éthiopien. Les rapports de Marcel Cohen dans l'Annuaire de l'EPHE, font état, dès 1947-8, des travaux que Roger Schneider accomplit: des travaux préparatoires à une édition du *Faws Manfasāwi*, «médecine spirituelle», le catalogue des derniers manuscrits éthiopiens rentrés à la Bibliothèque Nationale et le recomplètement de l'édition du lexique guèze de Juste d'Urbain.

En 1955, il termine la rédaction de son diplôme de l'EPHE, qui fait l'objet d'un rapport favorable en juin; l'étude paraîtra en 1959. Également en 1955, il est nommé attaché de recherches au CNRS. L'année suivante, Roger Schneider est envoyé en mission en Éthiopie par le CNRS. Il rencontre à Addis Abeba, à ce qui était appelé alors la «Section d'Archéologie» du Gouvernement de l'Éthiopie, les Professeurs A. Caquot et J. Leclant. C'est aussi pendant cette période, que l'auteur de cette notice fait sa connaissance. À ce moment-là, je ne soupçonnais pas que nous étions destinés à être liés par le travail, par nos intérêts et par une amitié pour la vie.

En 1957, après son retour à Paris, Roger Schneider est convoqué au Ministère des Affaires étrangères: il doit repartir rapidement en Éthiopie pour occuper la fonction d'expert auprès de la Section d'Archéologie, mais il aura toute liberté pour continuer ses recherches. Plus tard il devient membre de la Mission française d'archéologie, auprès du Centre pour la Recherche et la Conservation du Patrimoine culturel, Ministère de la Culture d'Éthiopie. Pendant son séjour en Éthiopie il voyagea beaucoup dans le pays. Il en ac-

quit une très bonne connaissance, mais il aimait avant tout la région du Tigré. Le couvent auquel il était le plus attaché, était celui de Gunda Gundé, où les moines lui faisaient toujours bon accueil.

Aux alentours de 1965, il se rend à deux reprises en Érythrée, à Barentu, pour enquêter sur la langue Néra (Baréa). Mais il ne peut achever ce projet. Au début de sa seconde visite, il est prié de rejoindre Addis Ababa. Cependant, à cette exception près, il peut poursuivre ses enquêtes avec fruit. Élève de Marcel Cohen, Roger Schneider avait reçu une solide formation qui l'avait bien préparé à entreprendre des recherches en Éthiopie même. Sa connaissance de la langue et de la littérature guèzes et sa compétence en amharique lui permettent d'avoir accès aux manuscrits gardés dans des églises et monastères, souvent inaccessibles aux visiteurs. Au cours des années, il a pu étudier de nombreux manuscrits, dont certains très anciens. Sans doute la plus importante collection de textes qu'il a pu examiner, était celle de Gunda Gundé. Mais il a visité beaucoup d'autres lieux.

Dans plusieurs articles, Roger Schneider fait état de ses recherches dans les manuscrits; ainsi il publie dans les *Annales d'Éthiopie* de 1978 une notice sur Filpos, le fondateur du couvent eustathien de Dabra Bizan, qu'il avait trouvée dans un synaxaire du XVI^e ou XVII^e siècle à Dabra Worq, au monastère eustathien du Godjam. Dans le même tome des *Annales*, il publie un petit traité appelé *maṣḥafa ḥiqār*, une version guèze de l'histoire d'Ahiqar, qu'il avait trouvé dans une copie moderne du «Livre des sages philosophes» à la Bibliothèque nationale d'Addis Abeba. Il ajoute que, lors d'un passage au monastère de Dima, dans le Godjam, on lui avait signalé l'existence d'un 'Livre de Hiqar' dans la bibliothèque du couvent, mais qu'il n'avait pas eu le temps de vérifier s'il s'agissait du même texte. Les traditions sur les origines légendaires des Adkama, étudiées par Conti Rossini au début du XX^e siècle, forment le sujet d'un article qui paraît en 1994. Cette étude contient la publication d'un acte, daté de 1381/82, conservé dans l'Évangile de Danba Miṣṣ, acte dont Conti Rossini n'avait reçu qu'une copie abrégée. En 1988, il présente, comme complément à certains documents publiés par Griaule, six nouveaux textes se rapportant aux *Règles de l'église*, tirés de manuscrits conservés en Éthiopie et à Paris. Il prête attention, non seulement au contenu des manuscrits, mais aussi aux particularités de leur écriture, comme l'indique par exemple sa note sur l'évangélaire de Dabra Libanos de Ham, 1989.

On ne peut plus profiter de sa connaissance des manuscrits conservés en Éthiopie ou ailleurs, et il faut regretter qu'il ait publié relativement peu sur ses recherches à ce sujet. Sa grande passion concernait l'étude des plus anciens documents écrits trouvés en Éthiopie, les inscriptions, et leur contribution à notre connaissance de l'histoire ancienne de ce pays.

En raison de sa fonction, mais aussi avec un vif intérêt, Roger Schneider s'est consacré à l'interprétation des objets inscrits découverts par les archéologues, Henri de Contenson, puis Francis Anfray. Dès 1961, il publie les documents épigraphiques trouvés lors des fouilles à Enda Çerqos, au sud-est d'Aksum, et à Maṭarā, voir ses articles dans *Annales d'Éthiopie*, tomes IV–VI. À partir du tome IX de ce périodique, il continue la publication des *Documents épigraphiques de l'Éthiopie*, une série d'articles dont nous avons rédigé les trois premiers ensemble. Parmi les inscriptions qu'il a publiées, plusieurs avaient été écrites par des rois à l'occasion de leur accession au pouvoir; il s'agit des plus anciens rois éthiopiens connus jusqu'ici, probablement à ranger au septième siècle avant notre ère. Comme Schneider l'a reconnu, la plus ancienne de ces inscriptions, à en juger d'après son écriture, contient l'affirmation explicite de la royauté de droit divin; il l'a publiée avec un commentaire subtil en 1976, dans le tome X des *Annales*. Dans son article *Deux inscriptions sudarabiques du Tigré* de 1973, il présente deux inscriptions royales qu'il a trouvées lui-même, en mai 1970, pendant sa visite à Addi Kawēh, village situé à environ sept ou huit kilomètres au sud-sud-ouest de Wuqro. L'importance de la contribution de Roger Schneider à l'intelligence de ces documents antiques a été reconnue: en 1973, il partage avec Richard Pankhurst et Francis Anfray le prix des études éthiopiennes.

À côté de documents pré-aksumites, Roger Schneider a publié plusieurs textes datant de la période aksumite. *L'editio princeps* de trois inscriptions royales, remises à l'église Maryam Tsion à Aksum en 1969 par un habitant de cette ville, paraît en 1974 dans le tome I des Actes du *IV Congresso Internazionale di Studi Etiopici*. Ces inscriptions, en guèze mais en écriture sudarabique, avaient été écrites respectivement par les rois chrétiens Ezana, Kaleb et le fils de ce dernier, Wazeb. Elles sont par endroits très difficiles à déchiffrer. Le dernier document épigraphique qu'il peut étudier *in situ*, est une pierre découverte en mai 1981 près d'Aksum par un paysan de la région. La pierre est inscrite de deux inscriptions royales bien conservées: l'une, en grec, étant une version abrégée de l'autre, en guèze. Il s'agit d'un doublet d'un document connu, mais où la version guèze est très effacée. Roger Schneider présente les deux versions nouvelles de ce texte – celle en grec selon l'interprétation du professeur Étienne Bernand – ainsi qu'un bref commentaire dans un article traduit en amharique par Gezaou Hayla Maryam et publié dans *Annales d'Éthiopie* XII, 1982. Quelques années plus tard, en 1987, une analyse des problèmes posés par les inscriptions royales axoumites paraît dans l'article *Notes sur les inscriptions royales aksumites*.

La familiarité de Roger Schneider avec les sources épigraphiques aussi bien qu'avec la littérature scientifique le qualifie par excellence pour juger les hypothèses nouvelles avancées sur l'histoire aksumite ancienne. Un arti-

cle de 1976, *À propos de "L'imbroglia de trois siècles de chronologie aksumite"*, est une réponse à une thèse de Jacqueline Pirenne. Son compte rendu de la traduction anglaise du livre *Axum*, écrit par Yuri M. Kobishchanov, paraît en 1984. Dans *A new Axumite Chronology*, 1988, il réagit à une hypothèse de François de Blois. Tous ces articles contiennent de nombreuses précisions. Conscient du caractère hypothétique de toute conclusion basée sur un petit nombre de données conservées par hasard, Schneider a toujours présenté ses propres vues prudemment et avec modestie. Mais une fois, par exception, le ton péremptoire sur lequel certains savants propageaient leurs théories mal fondées, l'a amené à observer que ces «théories révolutionnaires» sont à attribuer à l'amateurisme de leurs auteurs, *BiOr* XLIV, 1987, col. 601-602.

Sans doute le projet le plus important qui occupera Roger Schneider depuis la fin des années 70, est la préparation d'un recueil comprenant toutes les inscriptions. L'entreprise étant confiée à une équipe, Roger Schneider et moi nous sommes occupés des documents sémitiques, Étienne Bernard des inscriptions grecques. Le premier volume de ce *Recueil*, paru en 1991, contient aussi une introduction détaillée, écrite par Francis Anfray, sur les sites et le contexte archéologique des documents épigraphiques. La préparation du dernier volume a été retardée par suite de circonstances imprévues; heureusement, depuis quelques années nous avons pu reprendre nos discussions, mais seulement par courrier. Ce n'est que récemment que nous avons eu l'occasion de nous revoir.

Après sa retraite, en 1982, Roger Schneider demeure en Éthiopie. Dans le cadre des activités de la Mission française d'archéologie, il donne avec Francis Anfray des cours au Département d'histoire de l'université d'Addis Ababa depuis 1983: Anfray des cours d'archéologie, Schneider des cours d'épigraphie sudarabique et éthiopienne ainsi que des cours d'histoire pré-aksumite et aksumite.

Roger Schneider a continué à enseigner presque jusqu'à sa mort. Quand je l'ai revu à Paris, fin novembre l'an dernier, il venait de terminer une série de cours. Pendant les cinq jours où j'étais à Paris, nous avons pu travailler ensemble sur le *Recueil*, la première fois depuis de nombreuses années, et nous avons échangé des souvenirs. Nous savions tous deux que c'était la dernière fois que nous nous voyions.

Bibliographie**

Livres:

1959 – *L'expression des compléments de verbe et de nom et la place de l'adjectif épithète en guèze*, Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques, fascicule 312, Paris 1959.

Avec FRANCIS ANFRAY, ETIENNE BERNAND et A.J. DREWES:

1991 – *Recueil des inscriptions de l'Éthiopie des périodes pré-axoumite et axoumite*, Introduction de Fr. Anfray, tome I, *Les documents*, tome II, *Les planches*, Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris 1991.

Articles:

1951 – La détermination et l'indétermination du nom en sudarabique, *GLECS V*, 1948–1951, pp. 81–82.

1954 – Les noms de parenté en éthiopien, *GLECS VI*, 1954, pp. 76–77.

1955 – Les noms de parenté en sudarabique moderne, *GLECS VII*, 1955, pp. 27–31.

1955 – Compte rendu de Ewald Wagner, *Syntax der Mehri-Sprache unter Berücksichtigung auch der anderen neusüdarabischen Sprachen*, Berlin 1953, Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Institut für Orientalforschung, Veröffentlichung Nr. 13, *BSL* 51, 1955, pp. 154–158.

1961 – Inscriptions d'Enda Ćerqos, *AE IV*, 1961, pp. 61–65.

1963 – Une page du Gadla Šādqān, *AE V*, 1963, pp. 167–169.

1963 – La bibliothèque du couvent de Gounda-Goundé, *Tārik* 2, 1963, pp. 45–46.

1965 – Notes épigraphiques sur les découvertes de Maṭarā, *AE VI*, 1965, pp. 89–92.

1965 – Remarques sur les inscriptions d'Enda Ćerqos, *AE VI*, 1965, pp. 221–222.

1966 – Quelques inscriptions céramiques de Maṭarā, *RSE XXII*, 1966 (1968), pp. 20–21.

1972 – Quelques remarques sur la langue des inscriptions en sudarabique d'Éthiopie, *GLECS XVI*, 1971–1972, pp. 23–25.

1972 – Documents épigraphiques de l'Éthiopie IV, *AE IX*, 1972, pp. 102–113.

** Cette bibliographie, préparée dans le délai fixé, peut être incomplète.

- 1973 – Deux inscriptions sudarabiques du Tigré, *BiOr* XXX, 1973, pp. 385–389, planches XIV–XVI.
- 1974 – Trois nouvelles inscriptions royales d’Axoum, *IV Congresso Internazionale di Studi Etiopici*, tomo I (sezione storica), Accademia Nazionale dei Lincei, *Problemi Attuali di Scienza e di Cultura*, Quaderno N. 191, Roma 1974, pp. 767–786, planches I–X.
- 1976 – Documents épigraphiques de l’Éthiopie V, *AE* X, 1976, pp. 81–93.
- 1976 – L’inscription chrétienne d’Ezana en écriture sudarabe, *AE* X, 1976, pp. 109–117.
- 1976 – À propos de “L’imbroglio de trois siècles de chronologie aksumite”, *Documents pour servir à l’histoire de la civilisation éthiopienne* 7, 1976, pp. 41–45.
- 1976 – Les débuts de l’histoire éthiopienne, *Documents pour servir à l’histoire de la civilisation éthiopienne* 7, 1976, pp. 47–54.
- 1978 – Documents épigraphiques de l’Éthiopie VI, *AE* XI, 1978, pp. 129–133.
- 1978 – Notes sur Filpos de Dabra Bizan et ses successeurs, *AE* XI, 1978, pp. 135–139.
- 1978 – L’histoire d’Ahiqar en éthiopien, *AE* XI, 1978, pp. 141–152.
- 1979 – Quelques remarques linguistiques sur l’inscription de W^cZB, fils de Kaleb, *GLECS* XVIII–XXIII, 1973–1979, pp. 93–95.
- 1979 – GRBYN dans les inscriptions d’Éthiopie, *GLECS* XVIII–XXIII, 1973–1979, pp. 273–274.
- 1982 – Deux inscriptions éthiopiennes, *JES* XV, 1982, pp. 125–130.
- 1982 – And ṣəḥfät yalläbbät yä’Ezana qum dängay (hawəlt) [“Une pierre dressée (stèle) d’Ezana avec inscription”, article traduit en amharique par Gezaou Hayle Maryam, sur les inscriptions *RIE* 185bis et 270bis], *AE* XII, 1982, pp. 225–229.
- 1983 – Notes éthiopiennes I. Remarques sur les actes de Iyasus Mo’a, *JES* XVI, 1983, pp. 105–114.
- 1983 – Les origines de l’écriture éthiopienne, dans Stanislav Segert and András J.E. Bodrogligeti (eds), *Ethiopian Studies dedicated to Wolf Leslau on the occasion of his seventy-fifth birthday, November 14 1981, by friends and colleagues*, Wiesbaden 1983, pp. 412–416.
- 1984 – La première attestation de l’alphabet éthiopien (note), *GLECS* XXIV–XXVIII, 1979–1984, pp. 239–240.
- 1984 – Review Article: Yuri M. Kobishchanov, *Axum*. The Pennsylvania State University Press, 1979. 348 pages, 4 maps, illustrations. Translation of the revised original edition in Russian, published in 1966 in Moscow, *JES* XVII, 1984, pp. 148–174.
- 1985 – Les actes d’Abba Afse de Yeha, *AE* XIII, 1985, pp. 105–118.
- 1987 – Les actes d’Abuna Salama, *AE* XIV, 1987, pp. 153–164.

Personalia

- 1987 – Notes sur les inscriptions royales aksumites, *BiOr* XLIV, 1987, col. 599–616.
- 1988 – A New Axumite Chronology, *JES* XXI 1988, pp. 111–120.
- 1988 – Nouveaux témoins du texte éthiopien des *Règles de l'église*, *JA* CCLXXVI, 1988, pp. 71–96.
- 1989 – L'évangélaire de Dabra Libanos de Ham, *Proceedings of the Eighth International Conference of Ethiopian Studies*, University of Addis Ababa, 1984, Institute of Ethiopian Studies, Addis Ababa, 1989, volume 2, p. 163.
- 1990 – Notes éthiopiennes II: R. Basset, Études sur l'histoire d'Éthiopie; Les chroniques de Zar'a Ya'qob et de Ba'eda Maryam; Nazret; Le «prêtre Jean» d'Alvarez, *AE* XV, 1990, pp. 113–140.
- 1990 – À propos d'une tradition éthiopienne sur l'écriture, *AE* XV, 1990, pp. 143–146.
- 1990 – Un traité de paléographie éthiopienne: Siegbert Uhlig, Äthiopische Paläographie, Stuttgart 1988, *AE* XV, 1990, pp. 149–153.
- 1994 – Une page d'histoire des Adkama de la province du Seraé en Érythrée, dans *Etiopia e oltre. Studi in onore di Lanfranco Ricci*, a cura di Yaqob Beyene, Rodolfo Fattovich, Paolo Marrassini, Alessandro Triulzi, Istituto universitario orientale, Dipartimento di studi e ricerche su Africa e paesi arabi, Studi Africanistici, Serie etiopica 1, Napoli 1994, pp. 245–254.
- 1996 – Remarques sur le nom «Aksum» (con «Postscriptum» di L. Ricci), *RSE* XXXVIII, 1994 (1996), pp. 183–190.
- 1996 – L'inscription “trilingue” et l'inscription en “pseudo-sabéen” d'Ezana, *JES* XXIX 2, 1996, pp. 1–3.
- 1998 – Notes éthiopiennes III: 1. Guèze war^c “terrain inégal, rocailleux, difficile”; 2. Les “Actes d'Isaïe de Gunda-Gundé”, 3. Quelques remarques sur le *Liber Axumae*, 4. Conti Rossini, *Besu^a Amlāk e il convento della Trinità*, *JES* XXXI 2, 1998, pp. 129–143.
- 1999 – Note sur l'inscription pré-axoumite de Seglat Mikael, découverte au printemps 1998 par Gigar Tesfaye, *Semitica* 49, 1999, pp. 203–204.
- 2002 – Remarques sur les inscriptions sabéennes de l'Éthiopie pré-aksumite, dans *Mélanges David Cohen*. (à paraître)

Avec Marcel Cohen:

- 1954–1958 – Le troisième chapitre de la Grammaire par Abbā Takla Māryām W.S. (en traduction) I, *RSE* XIII, 1954, pp. 31–55; II, *RSE* XIV, 1955–1958, pp. 7–27.

A.J. Drewes

Avec A.J. DREWES:

- 1967 – Documents épigraphiques de l'Éthiopie I, *AE VII*, 1967, pp. 89–102, planches XLIII–XLVI.
1970 – Documents épigraphiques de l'Éthiopie II, *AE VIII*, 1970, pp. 57–67, planches XV–XIX.
1972 – Documents épigraphiques de l'Éthiopie III, *AE IX*, 1972, pp. 87–101.
1976 – Origine et développement de l'écriture éthiopienne jusqu'à l'époque des inscriptions royales d'Axoum, *AE X*, 1976, pp. 95–107.
1980 – L'Aphabet sudarabique du Dakhanamo, *Raydān* 3, 1980, pp. 31–33.

Avec J. VAN DER LINDEN:

- 1969 – À propos d'un manuscrit de Casimir Mondon-Vidailhet adressé à Ménélik II, *JES VII* 2, 1969, 165–194.

Abréviations :

- AE* – Annales d'Éthiopie.
BiOr – Bibliotheca Orientalis.
BSL – Bulletin de la Société de linguistique de Paris.
GLECS – Comptes rendus du Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques.
JA – Journal asiatique.
JES – Journal of Ethiopian Studies.
RSE – Rassegna di Studi Etiopici.